

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de Continuação – LE II – 6 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2006

2.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

Mai 68, un souvenir de bonheur

- Mai 68, pour les gens de ma génération, c'est d'abord un souvenir de bonheur. Que la révolution était belle, cette année-là! Qu'elle était gaie, et légère, et libre! Tout le contraire des années de plomb qui ont suivi... C'est qu'il ne s'agissait pas d'une révolution. Une révolte? Certes. Mais aussi une fête, une libération, un printemps... Nous ne voulions plus de ce vieux monde, de ce vieux pays, de ce vieil homme... De Gaulle, le capitalisme, tout cela nous semblait d'un autre âge, dépassé, mortifère. Nous étions – sans le savoir, sans le vouloir – les enfants du baby-boom et des trente glorieuses. Nous avons beaucoup de chance et de générosité. Il n'y avait pour ainsi dire ni chômage ni licenciements économiques. Mais il y avait des bidonvilles. Mais il y avait de la misère. Mais il y avait des bourgeois arrogants et des ouvriers harassés...
- 10 Trop d'argent et de travail. Trop d'ordre et d'injustice. Trop de consommation et de vide. On construisait n'importe quoi: tout était laid et lourd. On vendait n'importe quoi. Mais on ne savait pour quoi vivre. Mais on ne savait que faire de soi et de tout. La France croulait sous l'ennui; le tiers-monde, sous la misère; le Viêt-nam, sous les bombes... Comment ne nous serions-nous pas révoltés?
- 15 Il y eut donc ces folles semaines de mai, les manifestations, la répression policière, les barricades, les grèves, les occupations de facultés, d'usines, de lycées, tout un pays arrêté, tout un pays suspendu, entre émeute et bonheur, entre révolution et vacances, entre délices et délires... Ce fut une fête et une foire. Un happening et un psychodrame. Chacun parlait à tous. On refaisait le monde, la société, l'humanité... Que cela dût échouer, c'était prévisible. Comment un rêve prendrait-il le pouvoir? Mais rien ne peut faire que cela n'ait pas eu lieu. Nous en sortîmes transformés, définitivement, et la France avec nous. Toute une génération venait de faire irruption sur la scène politique, sociale, culturelle. C'est elle qui prendra le pouvoir en 1981. Pour continuer Mai 68? Pour le trahir? L'un et l'autre sans doute, et c'est ce qu'on appelle la politique. Les rêves ne se réalisent qu'au réveil, quand ils ne sont plus des rêves. Mais ce serait les trahir davantage
- 25 encore que de refuser de se réveiller.
- Le slogan qui résume le mieux l'esprit de ce printemps, du moins dans mon souvenir, n'est pas le plus connu. C'était peint en grosses lettres, sur je ne sais quel mur: «Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi!» Cela dit assez ce qu'il y avait de peur dans notre enthousiasme. Peur que le passé ne nous rattrape, peur que l'avenir ne lui ressemble, peur du réel, peur du temps qui passe,
- 30 peur de la banalité de vivre et de vieillir... «Métro, boulot, dodo», disions-nous aussi pour le refuser. Quand la grève fut terminée, il fallut bien pourtant reprendre les transports en commun, le travail, le sommeil... La droite gagna les élections: la fête était finie. Le vieux monde nous rattrapa peu à peu. C'est que nous étions de moins en moins jeunes. C'est qu'il n'était pas si vieux que nous l'avions cru. Mais enfin nous avançâmes de concert, moins que nous ne l'aurions voulu, davantage
- 35 que d'autres ne l'auraient souhaité... L'Histoire n'avance que par son mauvais côté, disait Marx. Elle n'est faite que de nos rêves défaits. Mais enfin elle avance, et l'on ne m'ôtera pas l'idée que Mai 68, avec toutes ses limites, avec toute sa naïveté, fut une avancée considérable. Vers quoi? Vers plus de liberté, surtout s'agissant des mœurs, mais aussi vers plus de solidarité et d'audace.

1. **Lisez** une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **Indiquez** l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1.1. Après Mai 68,

- a) la vie a continué: gaie, légère et libre.
- b) l'ambiance a été celle d'une révolution réussie.
- c) la réalité a été bien plus sombre.

1.1.2. En Mai 68, les jeunes Français

- a) en avaient assez du monde où ils vivaient, de leur pays et de leur président.
- b) qui étaient gâtés, car ils avaient tout, ne pensaient qu'à eux.
- c) vivaient malgré tout très satisfaits dans cette société où il n'y avait pas de chômage.

1.1.3. Mai 68

- a) a profondément modifié les Français et leur pays.
- b) a seulement permis un mois de vacances à tous ses acteurs, sans d'autres conséquences.
- c) a juste permis aux ouvriers et aux étudiants de faire des grèves et des occupations de locaux.

1.1.4. Des jeunes qui ont vécu les événements de Mai 68,

- a) tous feront de la politique dans les années suivantes.
- b) aucun n'aura de rôle déterminant dans la société française des années plus tard.
- c) nombreux seront ceux à avoir un rôle important dans la société dans différents domaines.

1.2. En Mai 68 la France semblait vouloir se réveiller et faire quelque chose pour changer l'état des choses.

1.2.1. **Relevez** une phrase qui montre que le pays en avait terriblement assez.

1.2.2. Il y avait, malgré les aspects positifs de la société en 68, beaucoup d'aspects qui étaient négatifs. Avec vos propres mots, **démontrez** que les gens avaient raison d'être insatisfaits.

1.3. En Mai 68, les jeunes avaient beaucoup de craintes. **Justifiez** cette affirmation tout en présentant **trois exemples**.

1.4. **Expliquez** le sens du slogan qui apparaît dans le texte:

«Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi!» (lignes 27-28).

2. En 35/45 mots, faites le **résumé** du texte suivant:

Les baby-boomers sont apparus à une date invraisemblable, au plus fort du conflit mondial: en 1942. Les démographes sont formels, c'est au milieu de cette année noire que la courbe des naissances s'est soudainement infléchie, sans doute à cause du retour des prisonniers de 1940 qui commence à ce moment-là. C'est le début d'une longue période de fécondité. Peut-être galvanisées par la victoire alliée, condamnées à l'optimisme par l'immense tâche de la reconstruction, confiantes dans l'avenir d'un système qui a surmonté le plus grave défi de son histoire, les populations des démocraties occidentales s'avisent tout d'un coup de procréer beaucoup plus qu'avant la guerre. Entre 1945 et 1965, le taux de fécondité dépasse largement le seuil de reproduction de la population. Vingt ans pour engendrer une génération particulière, celle qui accédera aux responsabilités trente ans plus tard, dans les années quatre-vingt.

Laurent Joffrin, *Mai 68 – Histoire des événements* (p. 31), Éditions du Seuil, Paris, 1988

II

Traduisez en portugais:

Au printemps de 1968, le gouvernement, malgré certains signes qui auraient dû retenir son attention, n'a pas prévu ce qui survient et se développe avec ampleur et rapidité. Le général qui, lui aussi, est surpris, mais qui a toujours pensé que rien d'utile ne peut se faire dans le désordre, recommande la fermeté à plusieurs reprises, notamment au ministre de l'intérieur, mais en vain...

Jacques Patin, *ancien collaborateur du général de Gaulle*,
Charles-de-Gaulle.org, 7 décembre 2004

III

Les contradictions sont propres de la nature humaine...

En 90/100 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, **présentez une opposition** qui se trouve dans celle-ci, qu'elle soit au niveau des actes ou des pensées, et **démontrez** en quoi cette opposition est importante dans l'ensemble de l'œuvre.

IV

Faites **une composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. Des actes contradictoires, il y en a eu aussi lors de la Seconde Guerre mondiale; collaborateurs dans un premier temps, nombreux ont été les Français qui sont devenus résistants plus tard. Vous êtes chargé(e) d'écrire un article pour le journal de votre école sur ce thème.

Votre article aura les sous-titres suivants:

- Être collaborateur au début de la guerre
- Reconnaître l'erreur et la corriger
- Devenir résistant et héros

Rédigez votre article.

2. Lors de la Révolution française, il y avait ceux qui défendaient la mort du Roi et ceux qui, sans doute, avaient pitié de lui. On vous invite à faire un exposé en classe, où vous démontrerez que:

- d'un côté: le Roi était un traître et avait voulu stopper la révolution;
- d'un autre côté: le Roi avait voulu faire des réformes et a été victime des circonstances;
- finalement: la question «Fallait-il tuer le Roi?» peut encore faire débat.

Rédigez le texte de votre exposé.

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.		
1.1.1.	6 pontos
1.1.2.	6 pontos
1.1.3.	6 pontos
1.1.4.	6 pontos
1.2.		
1.2.1.	6 pontos
1.2.2.	16 pontos
1.3.	14 pontos
1.4.	10 pontos
2.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal 95 pontos

II

Tradução **25 pontos**

III

Obra de leitura integral **30 pontos**

IV

1. ou 2.
Composição **50 pontos**

TOTAL..... **200 pontos**